

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

111 ◆ UN PSAUME DE SAGESSE ET DE LOUANGE

LE DIEU DE L'HOMME

Le Psaume 111 est le premier de trois psaumes d'adoration qui commencent par "Louez l'Éternel".

Les Psaumes 111 et 112, généralement considérés comme des jumeaux, contiennent chacun 10 versets, tirés en grande partie d'autres psaumes plus anciens et des Proverbes. Chacun comporte également 22 lignes ou phrases commençant par des lettres successives de l'alphabet hébreu. Les deux textes appartiennent à la période post-exilique, mais l'époque exacte de leur rédaction et le nom de l'auteur demeurent inconnus.

Les circonstances de la rédaction du Psaume 111 sont tout aussi inconnues, car aucune référence n'est faite à des personnes, à des lieux, ou à des époques. Ce psaume a pour thème général la louange qui souligne les merveilleux attributs de Dieu, le Père.

Dans la version originale, la plupart des lignes de ce psaume comportent très exactement trois mots, faisant de lui un texte acrostiche parfaitement alphabétique. Les autres psaumes alphabétiques sont les 9, 10 (qui, réunis, en font un), 25, 34, 37, 112, 119 et 145.

Pour donner le ton, le psalmiste commence par le mot hébreu "*allelu jah*", traduit "Louez l'Éternel !".

Louez l'Éternel !
Je célébrerai l'Éternel de tout mon cœur,
Dans l'intimité des hommes droits et dans la communauté (v. 1).

Pour commencer, l'auteur déclare ce qu'il veut faire : célébrer Dieu par la louange. Ensuite, il décrit la manière dont il compte le faire : de tout son cœur. Il louera Dieu librement, sans honte et en public. Finalement, il déclare où il entend louer son Dieu : dans le cercle de ses amis fidèles,

au milieu de la communauté.

Cette adoration surgit du cœur du psalmiste à cause des bénédictions dont Dieu entoure son peuple. Ce psaume est véritablement centré sur l'Éternel. La seule fois où le psalmiste parle de lui-même est au verset 1. Partout ailleurs, toute son attention est fixée sur son Dieu.

Ce psaume nous enseigne pourquoi nous devons louer le Seigneur.

I. POUR SES GRANDES OEUVRES (vs. 2-3)

Les œuvres de l'Éternel sont grandes,
Recherchées par tous ceux qui y prennent plaisir.
Son action est éclat et magnificence,
Et sa justice subsiste à jamais (vs. 2-3).

On doit louer Dieu en raison de ses œuvres bienveillantes envers son peuple, œuvres grandes depuis toujours, et jusqu'à l'éternité. Ceux qui font de l'Éternel leur délice voudront rechercher ses œuvres afin de mieux comprendre sa grandeur et sa révélation, car c'est par elles que Dieu révèle sa splendeur et sa majesté. Ses actions spectaculaires viennent de sa justice. Fidèle envers son alliance, Dieu agit en faveur de son peuple. En sortant Israël de l'Égypte, l'Éternel montra sa justice ; sa force agit selon sa droiture.

II. POUR SA BIENVEILLANCE (vs. 4-6)

C'est dans les œuvres de Dieu que l'on découvre ses attributs. Elles révèlent un Dieu de grâce et de compassion.

Il a laissé un souvenir de ses merveilles ;
L'Éternel fait grâce, il est compatissant.
Il a donné de la nourriture à ceux qui le craignent,
Il se souvient à toujours de son alliance.
Il a révélé à son peuple la puissance de ses œuvres,
En lui livrant l'héritage des nations (vs. 4-6).

Il faut se souvenir des actions de l'Éternel ; d'ailleurs, elles sont si merveilleuses que personne ne peut les oublier. Comment oublier la manière dont il a sorti son peuple de l'esclavage en Égypte ? La Pâque et les autres ordonnances établies par l'Éternel devaient inciter son peuple à ne pas oublier ce qu'il avait fait pour Israël (Ex 12.24-28). De même qu'il veilla sur les besoins de son peuple dans le désert en lui envoyant la

manne (Ex 16 ; Nb 11.31), ainsi il subviendra toujours aux besoins des siens. Nourrir Israël faisait partie de son alliance avec ce peuple. Par cette abondance surnaturelle de nourriture, Dieu prouvait qu'il n'oubliait pas l'alliance selon laquelle il promettait d'être le Dieu d'Israël et de s'occuper de lui dans les moments difficiles.

La délivrance d'Égypte prouva que l'Éternel se souvenait de son alliance avec les patriarches (Ex 2.24 ; 6.5) et qu'il ne l'oublierait jamais. En déposant les Cananéens et en donnant leur pays à Israël, l'Éternel démontra clairement sa puissance. Ainsi, l'héritage des nations revint à Israël.

Les œuvres de Dieu font réfléchir l'homme, qui se souvient des actions du passé et attend avec impatience celles qui sont encore à venir.

III. POUR SA JUSTICE (vs. 7-10)

La compassion de Dieu n'annule en rien sa justice :

Les œuvres de ses mains, ce sont la vérité et le droit ;
Toutes ses ordonnances sont dignes de foi,
A toujours inébranlables,
Faites avec vérité et droiture.
Il a envoyé la libération à son peuple,
Il a promulgué pour toujours son alliance :
Son nom est saint et redoutable.
Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel ;
Ils ont du bon sens, tous ceux qui s'en inspirent.
Sa louange subsiste à jamais (vs. 7-10).

Dieu, qui est constamment fidèle à ses promesses, demeure également incessamment juste dans son règne moral sur le monde. Sa fidélité et sa justice se complètent dans ses actions. Par exemple, le don de Canaan à Israël accomplit sa promesse aux patriarches, alors que l'expulsion des Cananéens constituait une juste rétribution pour leurs péchés.

La parole de Dieu subsistera toujours. Elle est sûre et digne de foi, infaillible et sans erreurs. Si nous nous appuyons sur cette parole, elle nous gardera (Mt 24.35). Tout peut disparaître, mais la parole demeure. Les ordonnances de l'Éternel proviennent de sa vérité et sa justice.

Dans son grand amour, Dieu envoya des rédempteurs vers son peuple. La première signification du verset 9 est celle de la sortie d'Égypte et la promulgation de la loi à Sinaï. En permettant

à quelques Juifs de rentrer à Jérusalem après l'exil pour reconstruire la ville et son sanctuaire, Dieu manifesta sa fidélité constante envers l'alliance, une fidélité que le peuple ne pouvait sans doute pas voir pendant les jours sombres de sa captivité. Par ces délivrances, et par d'autres œuvres de miséricorde, l'Éternel se révéla comme un Dieu saint et redoutable.

Le premier principe de la philosophie religieuse d'Israël était la crainte de l'Éternel. Le nom de Dieu est saint et unique, éloigné de tout autre, au-dessus de tout autre. Ce nom puissant provoque la terreur chez les pécheurs et la louange chez les saints. Le commencement de la sagesse est donc de craindre celui qui s'est révélé comme le Dieu redoutable ; cette crainte se manifeste par une vie de révérence devant Dieu. Cette pensée semble être empruntée de Proverbes 1.7 et 9.10. Pour ceux qui gardent ses commandements, Dieu accorde du discernement pour comprendre son amour et sa justice. Cette obéissance à la loi de Dieu prouve et augmente leur compréhension. Puisque les attributs de Dieu exigent l'adoration, cette louange continuera aussi longtemps qu'il existera, c'est-à-dire éternellement.

CONCLUSION

Le Psaume 111 présente trois raisons de louer Dieu : sa grandeur, sa bienveillance et sa justice. Dieu ne reste pas sans agir ; il travaille continuellement pour le bien de son peuple. Nous pouvons observer la nature de Dieu par l'examen minutieux de ses œuvres. Lorsque nous comprenons ce qu'il a fait, nous ne pouvons nous empêcher d'éclater en louanges.

Ce psaume nous fournit le schéma pour une vie bonne et juste : nous devons chercher la vraie sagesse, développer un sain respect pour Dieu et pour sa Parole. La crainte de Dieu nous fera obéir à sa Parole. Notre vie obéissante nous conduira dans un discernement encore plus approfondi de son amour, de sa voie et de sa volonté. Le plus grand résultat de cette manière de vivre sera manifesté dans nos louanges et notre reconnaissance devant les bénédictions qu'il nous accorde. On peut résumer ce cheminement par ces mots : crainte, obéissance, discernement et louange.